

ANAGNOSTOPOULOS (*Emmanuel*), Gouverneur général honoraire de l'Épire, Commissaire général du Gouvernement hellénique auprès des réfugiés grecs au Congo belge et au Ruanda-Urundi (Aidin, Asie Mineure, 1890 — Elisabethville, 27.5.1943).

Emmanuel Anagnostopoulos appartenait à une famille originaire de l'île de Crète ; il était né à Aidin, ville située 80 km au sud-est de Smyrne (Izmir actuelle).

Tout jeune, il s'intéressa à la politique et, sous le gouvernement de Venizelos, assuma les fonctions de gouverneur d'Asie Mineure, après l'occupation de ces régions par la Grèce en 1917, jusqu'en 1922, date de la défaite infligée par les Turcs à l'armée grecque.

Rentré au pays, il fut désigné comme chef de la délégation grecque qui traita, à Lausanne, avec les délégués turcs le problème de l'échange des populations grecques et turques.

En 1924, il devint gouverneur général de l'Épire, province nord-ouest de la Grèce, et conserva ces fonctions jusqu'en 1926, lorsqu'il renonça définitivement à la carrière administrative.

En 1930, on le trouve à Dar-es-Salaam, où il s'occupait de l'industrie du tabac. En 1937, il devint directeur du siège congolais à Bunia de l'East African Tobacco Cy., au service de laquelle il œuvra jusqu'à sa mort.

Aussi, lorsque le ministre Argyropoulos visita le Congo belge en septembre 1942, en vue d'y installer près de 3000 réfugiés grecs, il s'adressa à Emmanuel Anagnostopoulos et le nomma commissaire général auprès des réfugiés grecs qui s'installèrent jusqu'à la libération de la Grèce dans les centres d'accueil organisés par l'administration de la Colonie.

Emmanuel Anagnostopoulos, qui connaissait donc bien le Congo, répondit par la voie de la B.B.C. aux mensonges de la propagande allemande qui essayait d'empêcher le départ des réfugiés grecs vers le Congo belge en affirmant que dans ce pays sauvage, ils seraient dévorés par les lions et décimés par la maladie.

Il collaborait loyalement avec l'administration belge et servait d'intermédiaire entre celle-ci et le gouvernement hellénique. En mission d'inspection au Katanga, il était passé le 6 mai au camp de Shituru, près de Jadotville, et le 10 mai, à celui de Ruashi, près d'Elisabethville. Il était resté dans la capitale du Katanga pour saluer le gouverneur général Ryckmans en l'honneur duquel on organisait un défilé qui coïncidait avec l'expulsion des derniers Allemands du continent africain. A ces fêtes du 23 mai 1943, les jeunes grecs défilèrent avec les mouvements de jeunesse belges et congolais.

Le 26 mai, Emmanuel Anagnostopoulos participa au cocktail offert par le gouverneur général Ryckmans. Alors que rien ne le laissait prévoir, le commissaire général mourut soudainement le 27 mai à l'Hôtel Léopold II, laissant une veuve et un fils qui résidaient en Grèce. A ses funérailles, célébrées le 28 mai 1943, selon le rite orthodoxe, assistaient M. Pétilion, chef de cabinet du gouverneur général, Monsieur Bruneel, Consul Général de Grèce, et de nombreux Belges et Hellènes. La troupe lui rendit les honneurs militaires.

23 avril 1981.

A. Lederer.

[Comm.]